



OPÉRA\_   
 \_DE\_   
 \_LILLE

*Nelken*

DANSE \_\_\_\_\_ PINA BAUSCH   
 \_\_\_\_\_   
 DU 6 AU 10 NOV. 2024 \_\_\_\_\_

## DANSE

---

mercredi **6 novembre** 20h  
jeudi **7 novembre** 20h  
samedi **9 novembre** 18h  
dimanche **10 novembre** 16h

+/- 1h50  
sans entracte

---

### Bord de scène

rencontre avec l'équipe  
artistique le 9 novembre  
à l'issue de la représentation

# *Nelken*

Une pièce de **Pina Bausch**  
**Tanztheater Wuppertal Pina Bausch**  
**+ Terrain Boris Charmatz**

Représentations à l'Opéra de Lille  
dans le cadre du **festival NEXT**



---

## Générique

### *Nelken*

Une pièce de **Pina Bausch** (1940-2009)

Création à l'Opéra de Wuppertal le 30 décembre 1982

Mise en scène et chorégraphie **Pina Bausch**

Musique **Franz Schubert, George Gershwin, Franz Lehár, Louis Armstrong,**

**Sophie Tucker, Quincy Jones, Richard Tauber**

Scénographie **Peter Pabst**

Costumes **Marion Cito**

Dramaturgie **Raimund Hoghe**

Collaboration musicale **Matthias Burkert**

Collaboration **Hans Pop**

Recréation 2024

Directeur artistique **Boris Charmatz**

Direction des répétitions **Silvia Farias Heredia, Eddie Martinez**

Collaboration **Magali Caillet Gajan**

Avec

**Andrey Berezin / Ashley Chen\*, Naomi Brito, Emily Castelli, Maria Giovanna Delle Donne,**

**Taylor Drury, Çağdaş Ermiş, Luciény Kaabral, Simon Le Borgne\*, Reginald Lefebvre,**

**Alexander López Guerra, Nicholas Losada, Helena Spieker Castillo, Julian Stierle,**

**Christopher Tandy, Tsai-Wei Tien, Aida Vainieri, Frank Willens** danse

**Moritz Fischer, Bodo Haack, Hendrik Mohr, Florian Szedlarik** cascades

**Remerciements** Emma Barrowman, Andrey Berezin, Andreas Deutz, Scott Jennings,

Urs Kaufmann, Anne Martin, Dominique Mercy, Nazareth Panadero, Hélène Pikon,

Jean-Laurent Sasportes, Michael Strecker, Robert Sturm

**Avec le soutien de la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**

\* invité·e

---

## Présentation

Après *Palermo Palermo* (1989), présenté à l'Opéra de Lille en mars 2022, le Tanztheater Wuppertal, aujourd'hui dirigé par le chorégraphe français Boris Charmatz, est de retour avec *Nelken* (*Œillets*), pièce phare du répertoire de Pina Bausch créée en 1982.

Ce titre fait écho à l'immense parterre de 8 000 œillets roses qui s'offre au regard du public. Son concepteur, Peter Pabst, avait travaillé pour la première fois avec la chorégraphe allemande deux ans plus tôt pour *1980* et fera par la suite la scénographie de toutes ses pièces. Il s'inscrit dans la continuité visuelle de Rolf Borzik, compagnon et scénographe de Pina Bausch de 1973 à sa mort prématurée en 1980.

Le sol de *Nelken* est ainsi entièrement recouvert de fleurs – on pense à l'épaisse couche de tourbe recouvrant la scène du *Sacre du printemps* (1975), alourdissant le pas des danseurs et les salissant. La scénographie agit donc physiquement avec les interprètes, les poussant à se mouvoir d'une certaine manière. Ici, c'est une drôle de marche que propose aux danseurs ce champ d'œillets : à pas de hérons, hommes et femmes élégamment vêtus portent des chaises. Image emblématique : une femme (à la création de la pièce, la danseuse Julie Anne Stanzak), en une culotte blanche et talons hauts, un accordéon comme soutien-gorge,

traverse le plateau. S'il peut évoquer les champs de tulipes hollandais, cet espace scénique, comme dans les autres pièces de Pina Bausch, est avant tout un espace de rêve et de jeu, où se déploient toutes les possibilités poétiques du théâtre dansé (*tanztheater*). Au service de l'expression, Pina Bausch élargit la conception de la chorégraphie, la danse se prolongeant dans la parole et le jeu. Peu à peu, hommes et femmes en robes légères semblent vouloir retrouver l'innocence des rondes et des jeux d'enfants...

Dans le langage des fleurs, l'œillet est le symbole de l'amour : *Nelken* apparaît comme une ode à la tendresse, au rêve d'une douce intimité et d'un bonheur simple à deux. Qu'est-ce que l'amour ? Voici une des « questions » qu'a posées Pina Bausch à ses danseurs au démarrage de la création. Avec ce procédé qu'elle utilisait depuis la fin des années 1970, sollicitant le vécu des danseurs et leur participation active dans le processus créatif, le matériau dramaturgique de la pièce venait de l'intimité des membres de la troupe. Cette manière si particulière de travailler, le documentaire de Chantal Akerman, *Un jour Pina a demandé* (1983) en donne un éclairage : on y voit notamment la réponse de Lutz Förster à la question « Quelque chose dont vous êtes fier ? » : lors d'un voyage

---

## Présentation

aux États-Unis, il venait d'apprendre à signer les paroles de la chanson *The Man I Love* de George Gershwin ; cela deviendra le fil rouge de la pièce. La femme à l'accordéon muet emploiera à son tour la langue des signes pour initier un autre temps de « danse-parole », traduction gestuelle des quatre saisons au rythme de vieux airs de Louis Armstrong. La troupe reprendra ces gestes dans un défilé, forme récurrente chez Pina Bausch. Printemps, été, automne, hiver. Printemps... Comme un rappel du cycle de mort et de renaissance.

Ce désir d'amour et de retour à une innocence perdue est mis en chantier au sein même de la troupe du Tanztheater, regroupée autour de la chorégraphe : une photo de famille est l'occasion pour chaque danseur de donner son récit personnel et amoureux de la danse. Mais à l'intérieur de cet éden, Pina Bausch donne à voir des situations troublantes, ambiguës. S'invitent ainsi des rapports de domination et de soumission, compliquant les rapports entre les protagonistes et faisant entendre des voix dissonantes, à la limite du supportable. Des ordres plus ou moins absurdes sont donnés, parfois intériorisés et assésés à soi-même avec violence. Les rapports de force s'immiscent aussi dans les jeux d'enfants, entraînant chaos et

disputes. Comme à son habitude, le théâtre dansé de Pina Bausch juxtapose plusieurs situations par association libre, à la manière d'un montage cinématographique, guidé par le sentiment et la justesse contenue en lui. Le montage se trouve également au niveau musical, avec la collaboration de Matthias Burkert. Là encore, les choix sont éclectiques : airs d'opérettes chantés par Richard Tauber, airs de vaudevilles par Sophie Tucker, jazz avec Louis Armstrong et Quincy Jones, marche brésilienne... Jouant des intensités et de la plus ou moins grande proximité du son, le montage et les choix musicaux sont faits pour parler à l'imaginaire collectif du public, ces airs et chansons populaires avec lesquelles danse et actions scéniques s'inscrivent parfois en contrepoints.

Si *Palermo Palermo* s'ouvrirait, de manière étonnamment prémonitoire, sur l'effondrement d'un mur gigantesque – anticipant de quelques mois la chute du Mur de Berlin –, le champ d'œillets est ici cerné de miradors gardés par des chiens policiers. Il est dangereux de pénétrer illégalement dans cet univers édénique de tendresse et d'amour partagé, comme nous le rappelle à plusieurs reprises l'homme en costume noir, stoppant autoritairement les jeux pour exiger des papiers d'identité. Si

aujourd'hui cela résonne fortement avec l'actualité, à l'époque Peter Pabst pensait avec effroi aux chiens de berger affamés, prêts à traquer les évadés d'Allemagne de l'Est, qu'il avait vus lors d'un tournage de film.

Cette tension continue entre le désir d'une intimité tendrement partagée et les difficultés relationnelles, politiques et sociales, trouve son apogée dans quinze minutes éblouissantes sur la musique du deuxième mouvement du *Quatuor en ré mineur n° 14* de Schubert, dit « La Jeune Fille et la Mort », où l'ensemble de la troupe s'élance vers

le public, les bras grands ouverts comme pour offrir son amour... Élan éphémère qui se transforme en bercements entêtants, déclinés dans de subtiles variations.

À la fin de la pièce, le champ d'œillets est complètement écrasé... Mais, comme s'en sont aperçus Peter Pabst et Pina Bausch au cours des répétitions, « c'est aussi très beau que les fleurs se dégradent, qu'elles soient piétinées<sup>1</sup>. »

**Sarah Nouveau**  
historienne de la danse

---

1. Extrait de *Peter pour Pina*, entretien avec Wim Wenders



## Repères biographiques

### **PINA BAUSCH**

*mise en scène et chorégraphie*  
Pina Bausch est née en 1940 à Solingen et décédée en 2009 à Wuppertal. Elle se forme à la danse auprès de Kurt Jooss à l'école Folkwang d'Essen, où elle atteint l'excellence technique. Peu de temps après que le directeur des théâtres de Wuppertal, Arno Wüstenhöfer, l'engage comme chorégraphe à partir de l'automne 1973, elle rebaptise l'ensemble Tanztheater Wuppertal. Sous ce nom, bien que controversé au départ, la compagnie acquiert progressivement une reconnaissance internationale. Sa combinaison d'éléments poétiques et quotidiens a influencé de manière décisive le développement international de la danse. Récompensée par certains des prix les plus prestigieux au monde, Pina Bausch est l'une des chorégraphes les plus importantes de notre époque.

### **PETER PABST**

*scénographie*  
Peter Pabst est créateur de décors et de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cinéma et la télévision. Depuis 1979, il a collaboré à plus de 100 productions théâtrales et cinématographiques, ainsi qu'au spectacle rock *Dröhlnd Symphonie*, à l'exposition *Spaces – Dreams* au musée Bochum et au livre *Peter for Pina*. Il a également enseigné à Pékin et Shanghai. Son travail l'a emmené dans presque toutes les

grandes villes européennes, en Amérique et en Asie. Il a travaillé avec Luc Bondy, Klaus Maria Brandauer, Udo Lindenberg, John SchAAF, István Szabó, Jürgen Flimm, Robert Carsen, Chen Shi Zheng, Tancred Dorst, Andrei Șerban et bien d'autres. Mais ses principaux partenaires de travail ont été Peter Zadek, avec qui il entretient une longue relation professionnelle et une amitié personnelle, et surtout Pina Bausch et le Tanztheater Wuppertal. En 1980, il conçoit son premier décor pour une pièce de Pina Bausch. C'est le début d'une étroite relation artistique et personnelle, qui durera jusqu'à la mort de la chorégraphe en 2009. Au cours de ces années, il conçoit et réalise 25 décors pour Pina Bausch, dont celui de *Vollmond*. Peter Pabst reçoit la Médaille Kainz de la Ville de Vienne et le titre de Professeur par le ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il est chevalier des Arts et des Lettres.

### **MARION CITO**

*costumes*  
Marion Cito est née en 1938 à Berlin. Elle se forme à la danse dans sa ville natale auprès de Tatjana Gsovsky, qui l'engage ensuite au Deutsche Oper. De 1972 à 1976, elle travaille avec Gerhard Bohner à Darmstadt, avant que Pina Bausch ne la choisisse comme assistante au Tanztheater Wuppertal, où elle se produit également comme danseuse.

Après le décès du décorateur et costumier Rolf Borzik en 1980, elle prend la responsabilité des costumes, en prolongeant et en développant la démarche esthétique de Borzik. Elle explore l'équilibre délicat entre élégance et quotidien, et veille à ce que l'apparence de la compagnie reste sensuelle et colorée. Marion Cito est décédée en 2023.

### **MATTHIAS BURKERT**

*collaboration musicale*  
Matthias Burkert est né à Duisbourg en 1953. Passionné d'improvisation, il possède une connaissance très approfondie de la musique. Il étudie le piano, la trompette et le chant au conservatoire de Wuppertal, rattaché à l'Académie de musique de Cologne. Ses études terminées, il y occupe un poste de professeur de piano. À partir de 1976, il est directeur musical du Théâtre pour enfants de Wuppertal. Il découvre très tôt le travail de Pina Bausch et en est profondément bouleversé. La chorégraphe l'engage au Tanztheater en 1979. Leur intense collaboration a une influence décisive sur l'aspect musical des créations, et Matthias Burkert apparaît également sur scène dans certaines pièces. De 1995 jusqu'à son décès en 2022, il est coresponsable de la musique au Tanztheater Wuppertal avec Andreas Eisenschneider.

## Tanztheater Wuppertal Pina Bausch + Terrain Boris Charmatz

La danseuse et chorégraphe Pina Bausch (1940-2009) crée ses premières pièces pendant la révolution de 1968. Lorsqu'elle arrive à Wuppertal en 1973 comme directrice, elle renomme le ballet de Wuppertal Tanztheater. Son idée, lier danse et théâtre, révolutionne la danse et la place en icône d'un nouveau style d'expression. Elle reçoit plusieurs prix internationaux pour son œuvre. Le répertoire de la compagnie est connu mondialement et ses pièces font l'objet de tournées internationales. Le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch a écrit l'histoire de la danse. En 2023, il fête son 50<sup>e</sup> anniversaire.

Répertoire commence avec la syllabe « re ». Celle-ci fait écho à la répétition, au retour et à la reprise. Nous savons aujourd'hui qu'une mémoire culturelle a autant besoin d'archives, qui permettent une conservation matérielle de l'histoire, que de la remise en scène régulière de cet inventaire. Sans impulsions extérieures, il n'y a pas de mémoire vivante. Pour les archives et les pièces de Pina Bausch, cela veut dire que ce qui est conservé ici de façon durable doit être joué, repris, exposé, commenté de manière critique et comparé avec le présent.

Depuis la saison 2022-23, le danseur et chorégraphe français Boris Charmatz (né en 1973) se consacre à cette tâche. À Wuppertal, il ouvre un

nouveau chapitre en prenant la tête d'une compagnie qui incarne le style personnel de Pina Bausch et continue de porter le nom de l'artiste. Cette situation hybride particulière permet à Boris Charmatz de rassembler les divers aspects de son travail : son approche créative de l'héritage de la danse moderne et postmoderne, sa foi dans la force du collectif et ses réflexions sur le corps comme médium de la mémoire. Pour la reprise de *Café Müller* (1978/2023), Boris Charmatz travaille avec trois nouvelles distributions. Il permet ainsi à 18 jeunes danseurs et danseuses de découvrir une pièce importante de l'histoire de la danse et d'en faire permuter les figures archaïques dans le présent. « Ce que j'aimerais, c'est qu'à l'avenir tout le monde puisse danser *Café Müller*. Tout le Tanztheater, le public et moi-même peut-être aussi un jour. »

Comment des gestes, des pas et des mouvements qui ont une histoire peuvent-ils être dansés par des corps qui vivent dans le présent ? Pourquoi dansons-nous ? Quelle est notre raison de danser ? « Dans un monde qui ne cesse de changer, dans une société qui se disperse dans tous les sens, nous devons nous ré-ancrer », dit Boris Charmatz. Avec son association française Terrain, il travaille depuis 2019 à une structure de la danse sans toit ni murs. Des corps humains

forment une architecture mobile sur un terrain vert. Le philosophe français Bruno Latour a dit que le chemin vers un passé protégé s'avérait être une fiction. Où atterrir ? est le titre de l'un de ses derniers livres, une sorte de manifeste terrestre. Dans le sens des passions politiques de Latour, Boris Charmatz plaide avec ardeur pour le développement d'une nouvelle relation à la Terre et l'adaptation de notre vie aux nouvelles conditions écologiques.

Avec des programmes participatifs de grande envergure comme le marathon de danse *Wundertal / Sonnenborner Straße* (2023) et le projet *CERCLES* (2024) sur un terrain de foot, il réussit à donner le coup d'envoi spectaculaire d'un projet d'avenir franco-allemand qui recherche le dialogue direct avec la ville, ses habitants et le paysage urbain.

## Opéra de Lille

Présidente du conseil d'administration **Marie-Pierre Besson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme  
Directrice **Caroline Sonrier**  
Directrice administrative et financière **Euxane de Conceil**  
Directeur technique et de production **Mathieu Lecoutre**  
Secrétaire général **Cyril Seassau**  
Conseiller artistique aux distributions **Josquin Macarez**

### ÉQUIPE TECHNIQUE ET DE PRODUCTION DE NELKEN

Régie générale **Olivier Desse**  
Régie plateau **Pierre Miné Deleplanque**  
Chef-cintriér **Emmanuel Podsadny**  
Équipe plateau **Océane Boisson-Meymat, Sarah Delpierre, Tristan Mercier, Jonas Pamart Palà, Vincent Rigaud**  
Régie lumières **Pierre Loof**  
Équipe lumières **Blaise Cagnac, Frédéric Ronnel, Mathieu Smaghe**  
Régie son **Sylvain Tricotet**  
Accessoires **Mélanie Miranda**  
Habillage **Lucie Destailleur**  
Dressage canin **Charles Dedourges, Edeline D'Hondt, Aurélien Leuliet, Mylène Legay**  
Chargée de production **Clémence Sorin**

L'Opéra de Lille remercie la **Maison Familiale Rurale de Berlencourt** pour sa contribution.

## Tanztheater Wuppertal + Terrain

Directeur artistique **Boris Charmatz**

TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH  
Directeur administratif **Dr. Daniel Siekhaus**  
Directeur de la gestion artistique **Robert Sturm**

TERRAIN BORIS CHARMATZ  
Directrice déléguée **Hélène Joly**  
Direction des productions **Martina Hochmuth, Lucas Chardon**  
Administration de production **Briac Geffrault, Lola Serre**

ÉQUIPE DE TOURNÉE TANZTHEATER WUPPERTAL  
Direction technique **Jörg Ramershoven**  
Direction lumières **Fernando Jacón**  
Régie de scène **Andreas Deutz**  
Régie lumières **Peter Bellinghausen**  
Lumières **Kerstin Hardt\***  
Son **Andreas Eisenschneider**  
Régie plateau **Dietrich Röder**  
Plateau **Benjamin Greifenberg, Gökhan Mihci**  
Habillage **Harald Boll\*, Renatus Matuschowitz\*, Ulrike Schneider\***  
Accessoires **Arnulf Eichholz**  
Piano **David Sandes\***  
Physiothérapeute **Bernd-Uwe Marszan**  
Cours **Christophe Dozzi\***  
Production **Eva-Maria Eder**  
Planning et direction des tournées **Leonie Werner**  
Presse, relations publiques, marketing **Ursula Popp**

\* invité.e

## Partenaires médias de la saison 2024-25



# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



### MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ AU PROGRAMME FINOREILLE



### MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



### MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

Responsable de la publication  
**Opéra de Lille**  
Licences  
PLATESV-R-2021-000130  
PLATESV-R-2021-000131  
PLATESV-R-2021-000132  
Coordination  
**Bruno Cappelle**

Conception graphique  
**Atelier Marge Design**  
Impression **Nord'imprim**  
Steenvoorde, oct. 2024  
Crédits photos :  
couverture © Hélène Blanc  
p. 4-5 © Olivier Look  
p. 10 © Evangelos Rodoulis



**opera-lille.fr**  
**@operalille**

